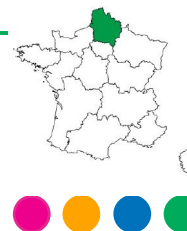


Conjoncture agricole

n°39 - mars 2019

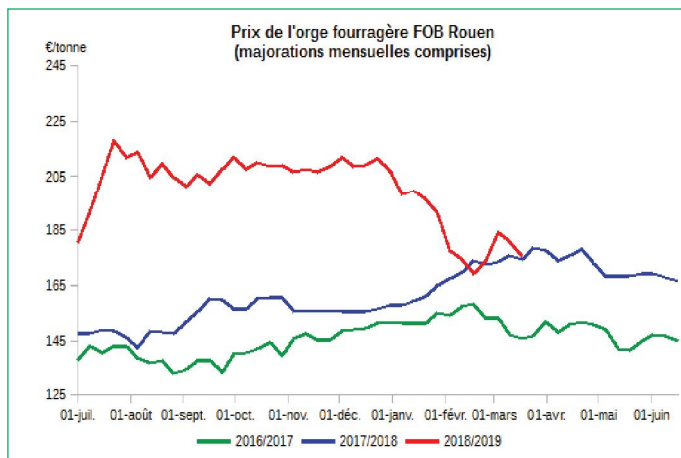
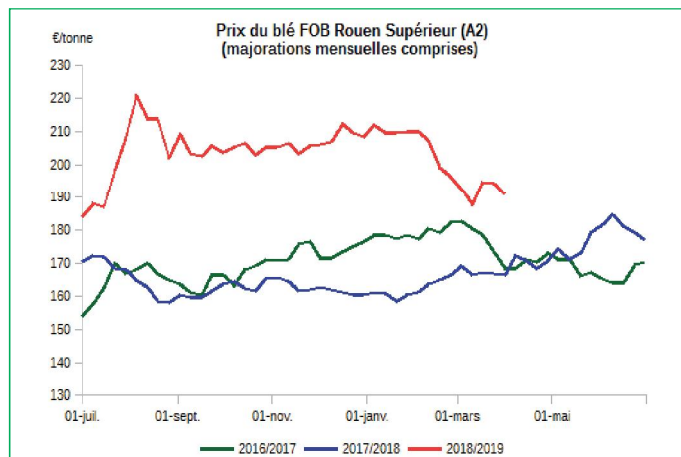


Grandes cultures

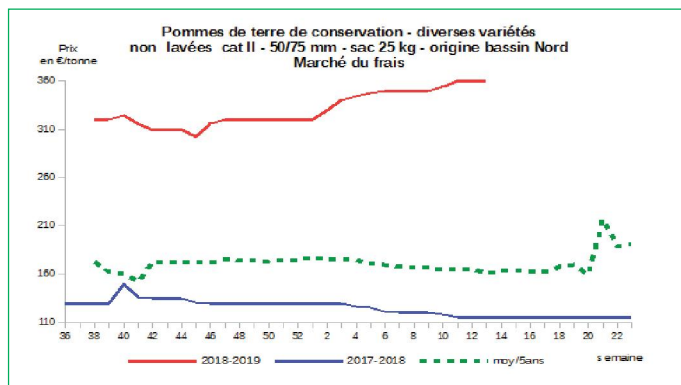
Activité à l'export soutenue

Après six semaines de baisse, les cours du blé rebondissent à la mi-mars et se stabilisent au-dessus des 190 €/tonne en fin de mois. Les marchés trouvent du soutien dans la bonne activité à l'export au départ de l'Europe. La baisse du marché, associée à la faiblesse de l'euro face au dollar suscite l'intérêt de certains pays qui reviennent aux achats comme l'Algérie, la Tunisie, la Turquie, l'Egypte et l'Ethiopie. Le scénario est similaire pour l'orge fourragère qui intéresse l'Arabie Saoudite, la Jordanie et l'Iran.

Les ports français profitent de cette dynamique et FranceAgrimer revoit à la hausse les exports en blé pays-tiers affichés à 9,5 millions de tonnes contre 8,85 le mois dernier. Le stock de report fin de campagne 2018/2019 est ainsi ramené à 2,444 millions de tonnes contre 2,993 précédemment.



Source : cotations FranceAgrimer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgrimer

État des cultures en région

Céréales: Dans son bulletin Céré'Ob's du 25 février, FranceAgrimer affiche des conditions de cultures en région notées bonnes à très bonnes pour 91 % des blés d'hiver et 90 % des orges d'hiver, contre respectivement 92 % et 100 % l'an dernier.

Avec les bonnes conditions climatiques du mois, les semis d'orges de printemps se sont accélérés et sont estimés réalisés à hauteur de 60 % au 25 février, contre 8 % l'an dernier.

Betteraves: Selon ITB, les travaux de semis ont repris la dernière décade de mars, dans d'excellentes conditions, et sont avancés à hauteur de 90%.

Selon Agreste, les surfaces de betteraves industrielles reculeraient de 6,8% en région.

Pomme de terre

Demande calme mais prix toujours fermes

Le marché à l'export se poursuit, plus à destination des pays de l'Est que vers l'Europe du Sud, où le niveau de prix devient dissuasif sur certains débouchés.

Sur le marché intérieur, la demande reste présente sans excès mais les prix ne faiblissent pas.

A l'industrie, l'approvisionnement dans le cadre des contrats reste privilégié et le niveau des stocks ne suscite pas d'inquiétude. Les prix restent stables avec un léger fléchissement observé en fin de mois.

En Hauts-de-France, les emblavements en pomme de terre pour la campagne 2019 seraient en hausse de 3 %.

Selon le NEPG*, à l'échelle des cinq principaux pays producteurs, les surfaces en pommes de terre de consommation pourraient augmenter de 1 à 2 % en 2019.

* : groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen (Allemagne, Belgique, France, Grande-Bretagne et Pays-Bas)



Viande bovine

Offre limitée en femelles de réforme

L'offre en réformes laitières et allaitantes est limitée mais suffisante pour couvrir la demande et les cotations sont stables voire en légère progression.

Pour les jeunes bovins, malgré une offre en diminution, la cotation perd 5 centimes sur le mois. Les prix subissent la baisse saisonnière des cours observée sur le marché européen. Les exports se recentrent sur l'Italie, à défaut d'une demande grecque impactée par le carême orthodoxe.

Le marché est équilibré pour les vaches allaitantes avec un commerce plutôt sobre. Les tarifs s'affichent en légère hausse. Tendances en mars 2019:

Vaches laitières (cat P) : stable

Vaches allaitantes (cat R) : légère hausse

Jeunes bovins (cat U): baisse

En février, les abattages régionaux de gros bovins reculent de 3,4 % en volume par rapport à février 2018.

Abattages			cumul janvier-décembre		
	en tonnes	janv. 2019	févr. 2019	2019	2019/2018
Gros bovins		8 364	7 002	15 366	-3,4 %
<i>dont vaches</i>		3 770	3 000	6 770	-3,7 %
<i>dont génisses</i>		1 292	1 195	2 487	5,6 %
<i>dont bovins mâles de 12 mois et plus</i>		3 302	2 806	6 108	-6,5 %
Veaux et jeunes bovins		239	197	436	-5,3 %
Ovins		98	83	181	22,1%
Porcins		4 832	4 457	9 289	5,9 %
<i>dont porcs charcutiers</i>		4 635	4 290	8 925	5,9 %

Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux

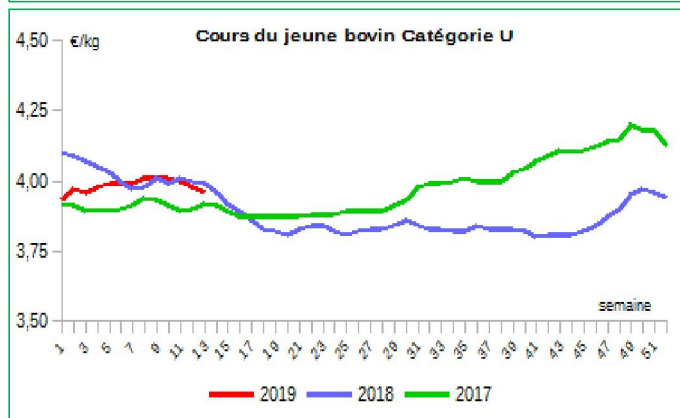
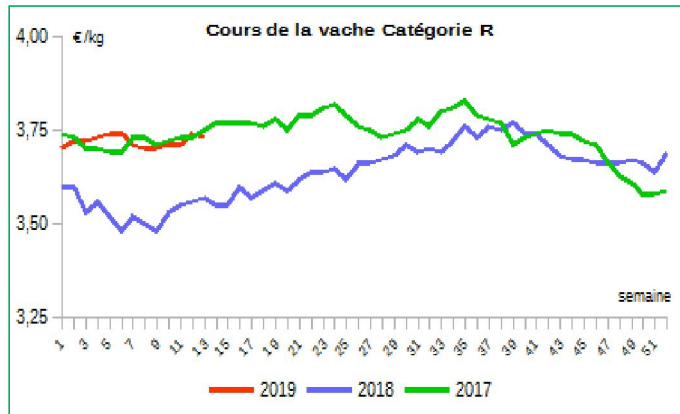
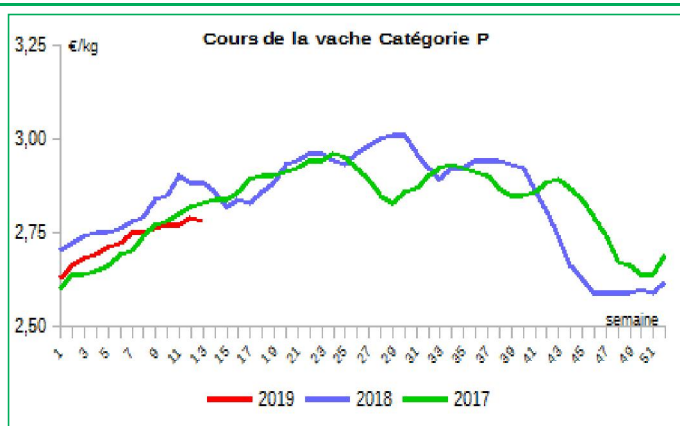
Météorologie

Mars : retour des pluies

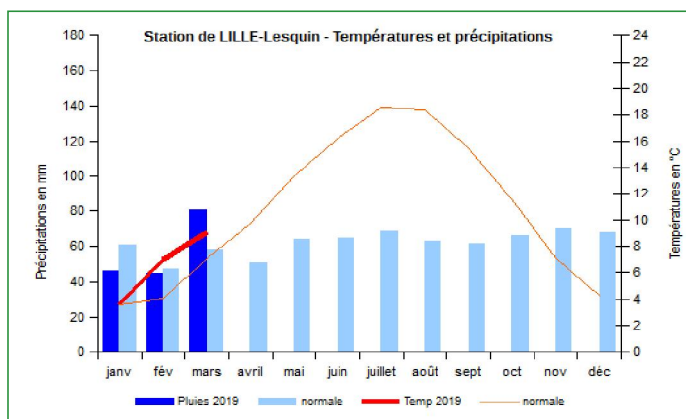
Le mois de mars a été bien arrosé avec une pluviométrie excédentaire sur toute la région. Les précipitations atteignent 75,6 mm sur Amiens-Glisy, soit le double de la normale. Avec 80,3 mm, l'excédent est de 38 % sur la station de Lille-Lesquin. Aux perturbations actives en première partie de mois succède une période sèche du 18 au 31 mars.

Niveau température mars s'avère au-dessus de la norme. Les moyennes mensuelles sont supérieures aux normales de 1,5°C sur Amiens-Glisy et de 2°C Lille-Lesquin. Les températures minimales sont restées particulièrement douces pour la saison.

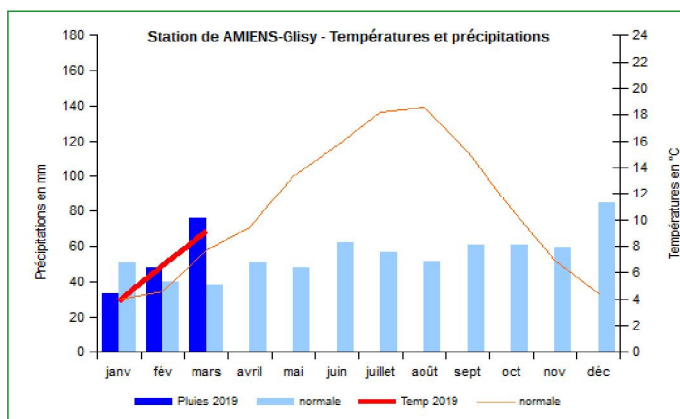
Des vents forts ont balayé la région dans la première décade, notamment le 10 mars, avec des rafales approchant les 120 km/h.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



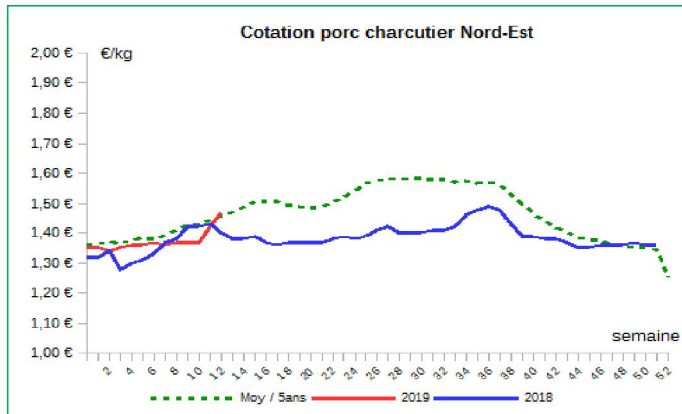
Source : MétéoFrance



Source : MétéoFrance

Viande porcine

Réveil de la demande chinoise et hausse des cours



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

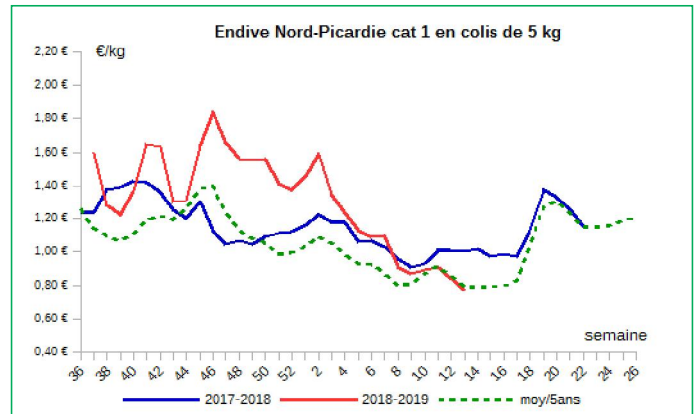
Les cours du porc, stables depuis quatre mois, réagissent à la mi-mars à l'augmentation de la demande chinoise. Ainsi la cotation gagne 10 centimes en deux semaines et s'affiche fin mars à 1,47 €/kg, soit un centime au-dessus de la moyenne quinquennale.

Conséquence de la PPA* qui sévit sur son territoire depuis l'été 2018, la Chine importe davantage pour compenser la baisse de son cheptel porcin. Cette hausse des cours s'est généralisée sur les principales places de cotations.

*: peste porcine africaine

Endive

Une offre toujours excédentaire



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le marché est déséquilibré en mars avec une offre toujours excédentaire face à une demande en baisse.

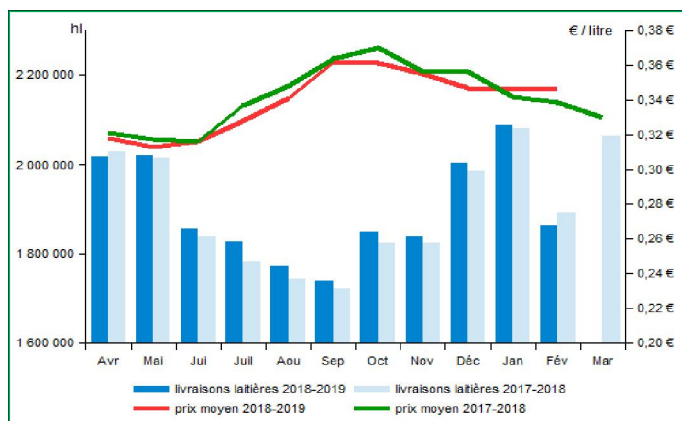
Malgré la mise en arrêt progressive des endiveries, la production demeure élevée du fait de rendements encore conséquents. La demande se dilue avec l'arrivée précoce des produits de printemps favorisés par les conditions météo.

Après un sursis début mars, les tarifs repartent à la baisse. En fin de mois le prix s'affiche inférieur de 23 % à celui de mars 2018 et retrouve le niveau de la moyenne quinquennale.

Les semis de racines d'endive pour la prochaine campagne devraient démarrer dans la première quinzaine d'avril.

Lait

Repli de la collecte en février après 9 mois de hausse



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 11/04/2019

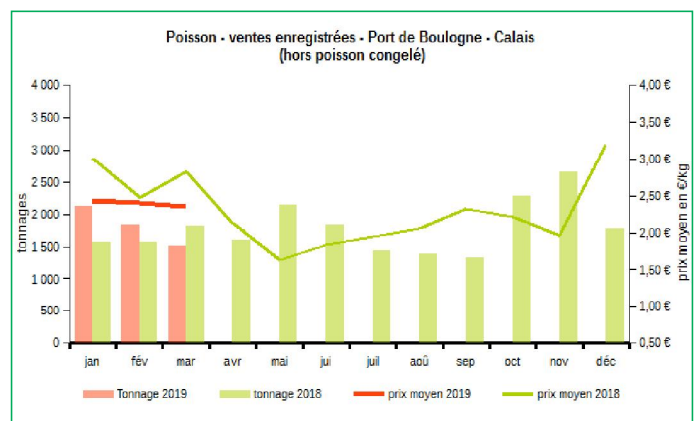
Avec un repli de 1,6 %, la collecte régionale connaît en février son premier recul après 9 mois consécutifs de hausse. Elle s'inscrit ainsi dans la tendance baissière observée également au niveau national depuis août et qui se poursuit en février.

La collecte européenne a pratiquement retrouvé son niveau de 2018, avec une moitié des pays en baisse et l'autre moitié en hausse, alors qu'à l'échelle mondiale la production laitière stagne ou se replie dans les principaux bassins laitiers.

En février 2019 le prix moyen payé au producteur s'établit à 346 €/1000 litres, stable par rapport à janvier mais en progression de 2,6 % par rapport à février 2018.

Produits de la mer

Une activité ralentie par la météo



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer - Calais

Le temps agité qui sévit sur la région et plus généralement sur les zones de pêche septentrionales impactent globalement l'activité de pêche, tant côtière que hauturière. Les débarques sont par conséquent limitées tant en volume qu'en diversité.

Les cours sont haussiers pour les espèces comme le maquereau, dont le prix dépasse souvent les 1,30 €/kg (+35% / 2018), la sole, peu représentée, qui s'affiche à 13 €/kg (+23%/2018) et le lieu noir, issu de la pêche hauturière qui cote 1,68 €/kg (+37% / 2018).

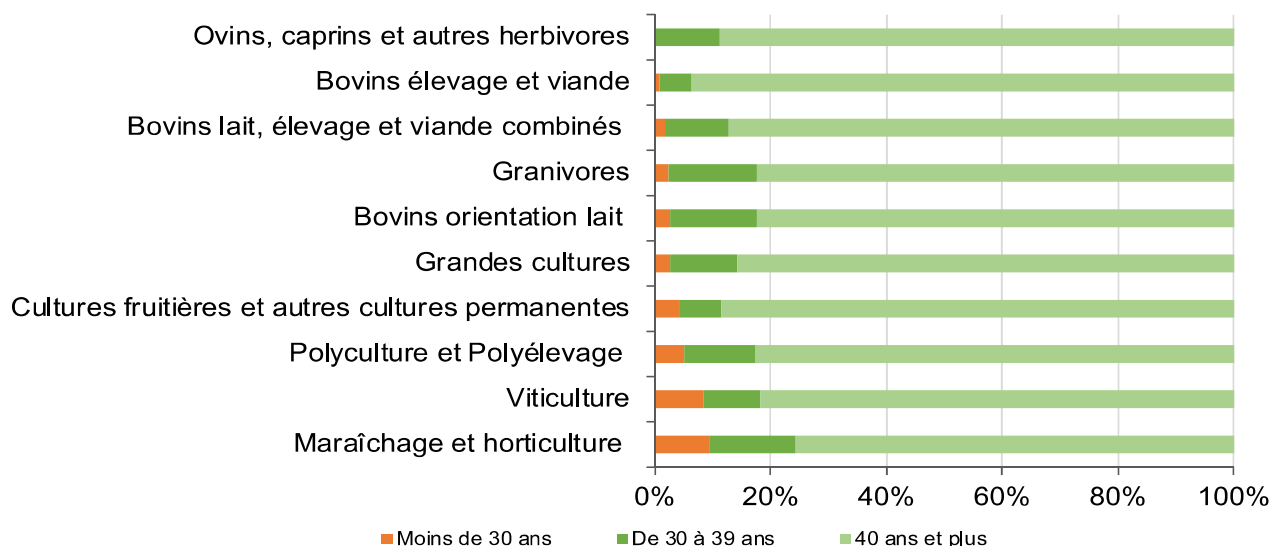
Les prix sont stables pour l'encornet, dont la demande à l'export compense les faibles apports, et pour le merlan.

Les cotations sont par contre en baisse pour la coquille, encore abondante, et le hareng, respectivement de 32% et 18 % par rapport à 2018.

Le focus du mois

Portrait des femmes et des hommes qui dirigent les exploitations agricoles des Hauts-de-France

Hauts-de-France : Proportion de jeunes parmi les chefs d'exploitation et coexploitants selon l'orientation économique de l'exploitation (coef 2013)



Source: Agreste - Enquête Structure des Exploitations Agricoles 2016

La région Hauts-de-France compte un peu plus de 26 000 exploitations agricoles et autant de chefs d'exploitations en 2016. Dans les exploitations de forme sociétale, on compte de plus environ 7 800 co-exploitants, issus à 92% du cadre familial. A peu près un quart de ces dirigeants sont des femmes. L'ensemble représente les 2/3 des actifs permanents agricoles et 44% des chefs d'exploitations travaillent seuls, en progression de 3% par rapport à la situation en 2010.

Entre 2010 et 2016, le nombre de chefs d'exploitation diminue deux fois moins vite que le nombre total d'actifs agricoles. Sur cette même période, le nombre de co-exploitants augmente trois fois plus que le nombre d'exploitations sous forme sociétale.

En région, 58% des chefs d'exploitations détiennent au moins un baccalauréat et seuls 2% ne sont pas diplômés. L'âge moyen auquel s'installent les chefs d'exploitation en région est de 30 ans. Pour autant, à peine 50% ont bénéficié d'une DJA : 56% pour les chefs des exploitations de grande taille économique et 9% pour les chefs des petites exploitations. Un chef d'exploitation sur cinq est un double actif, c'est à dire qu'il a une autre activité lucrative sans rapport avec l'exploitation agricole.

La distribution en circuits-courts (16%), la diversification (11%) et la valorisation sous signes de qualité (20%) sont des activités moins pratiquées par les chefs d'exploitation de la région qu'en moyenne nationale (respectivement 23%, 13% et 25%). Le principal frein avancé est celui de l'allongement du temps de travail lié à ces activités. 9% des chefs d'exploitation de la région s'estiment engagés dans une démarche agro-écologique, contre 7% au niveau national.

57% des chefs d'exploitation de la région sont âgés de plus de 50 ans. Le renouvellement des générations est un véritable enjeu, en particulier pour les orientations en élevage viande et les cultures fruitières et permanentes.

Pour en savoir davantage : <http://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/Portrait-des-femmes-et-des-hommes-qui-dirigent-les-exploitations-agricole-des-Hauts-de-France>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr



- Directeur Régional : Luc MAURER
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Composition : Thierry LACOUA - Pascal FOUQUART

- Impression : Srise Hauts-de-France
- © Agreste 2019 - ISSN 2609-5009

